

Fiche #	050	ISBN :	978-2-7499-4710-5
Auteur :	P.Carcenac & P.-R.Saint-Dizier / C.Girard	Editeur :	Michel Lafon
Titre :	« L'or d'El Ouafi »	Nombre de pages :	128
Sortie :	Février 2022	Planete Indie	#446

Résumé :

Né dans le sud de l'Algérie, rien ne prédisposait ce jeune pâtre à accomplir l'exploit de devenir le premier Français à s'imposer dans le marathon olympique. Il se contentait de courir derrière ses chèvres, qui avaient tendance à s'éloigner dans le désert. Puis vinrent la guerre et la mobilisation. Dans les tranchées, son lieutenant remarque son aptitude à la course d'endurance. Il décide de l'entraîner, à la dure, puis de l'inscrire aux championnats de France. Il s'y qualifie pour Paris 1924, où il termine à la septième place. Désireux d'améliorer ses performances, il quitte l'armée pour rejoindre l'usine Renault de Billancourt et surtout son célèbre Club Olympique. Mieux encadré, il va progresser jusqu'à décrocher l'or à Amsterdam, quatre ans plus tard, lors de sa seconde participation aux Jeux. Le petit ouvrier va remonter un à un ses rivaux et ainsi damer le pion à tous les favoris, qu'ils soient finlandais, japonais ou américains, au terme d'une épreuve menée de main de maître.

A l'invitation de Barnum, qui désire organiser une revanche avec la vedette nationale, Joe Ray, au Madison Square Garden, il se laisse tenter et embarque avec sa médaille pour seul bagage. Après cette nouvelle victoire, qui lui rapporte un petit pactole, les sollicitations pleuvent aux quatre coins du pays. Les défis sont cependant de plus en plus poussés : durant cette tournée de spectacles, ses jambes sont ainsi opposées aux pattes d'un cheval, et même à celles d'un guépard ! Lassé d'être devenu « l'homme-cheval », un numéro de cirque, El Ouafi rentre en France, bien décidé à se relancer pour les prochaines Olympiades, mais ses ambitions sont réduites à néant lorsqu'il se voit exclu par les instances nationales pour avoir monnayé ses capacités athlétiques. Pour lui, c'en est fini de courir !

Appréciation :

Qui connaît Ahmed El Ouafi, si ce n'est une poignée de journalistes sportifs pointus en athlétisme ? C'est l'un d'eux qui, en se passionnant pour les grands personnages de la course de fond, a découvert la vie de cet athlète tombé dans l'oubli. Avec un parcours riche de tant de rebondissements et un personnage si attachant, les ingrédients de base d'un bon scénario étaient réunis. Que l'on soit féru de sport ou pas, on suit ses péripéties avec délectation, passion, voire compassion. Même si on pressent une partie du déroulé, avec son goût de déjà-vu chez pas mal de jeunes sportifs talentueux mais mal accompagnés, la triste fin de l'aventure nous prend cependant de court.

Le style semi-réaliste et le fait de laisser certains arrière-plans non colorisés ou floutés permettent de mettre l'accent sur l'essentiel, à savoir l'histoire et ses aléas. Linéaire et documentée, elle restitue bien l'ambiance de l'époque, avec un même petit clin d'œil contemporain : si on est attentif, on repère Tintin reporter (en Amérique, évidemment), parmi la foule lors de l'un de ces meetings. La deuxième vie d'El Ouafi, après sa carrière sportive, n'est que brièvement résumée en trois événements marquants : l'arnaque qui l'a dépouillé de ses économies, son éphémère mise en lumière à l'initiative de son successeur, Alain Mimoun, et enfin son décès inopiné et violent.

Conclusion :

Cette biographie émouvante nous renvoie à l'heure où l'amateurisme, dans le sens noble du terme, était l'une des valeurs premières du mouvement olympique, et nous permet de découvrir cet athlète hors du commun, pour qui la course était le moteur de l'existence. Le récit fait l'économie de quelques raccourcis, mais cela ne prête pas à conséquence, et la fluidité de l'ensemble reste intacte. Une lecture dès lors chaudement recommandée, d'autant plus que leçons de vie à en tirer et les valeurs mises à l'honneur (humilité, goût de l'effort, persévérance, amitié, respect, ...) peuvent servir de modèle à tout un chacun et en toute circonstance.